

Semeurs d'histoires



Un premier roman, un quarante-septième et la réédition d'un récit célèbre paru en 1944 : cette diversité a pour point commun le talent et l'humanisme.

José

(éd. H. d'Ormesson) 118p., 15 euros) est le premier roman de Richard Andrieux, chanteur-compositeur (groupe Tiramisu) et acteur à Strasbourg, sa ville d'adoption. L'histoire de José Blaise est simple, sensible, émouvante et attachante. Orphelin de père, l'enfant de neuf ans,

peu bavard, réinvente tout et rebaptise les objets de son univers. Sa mère, Hélène, et le docteur Wurtz s'occupent de lui. Est-il poète ? Non : "il souffre d'un trouble profond de la personnalité". La maman se met à boire ; l'oncle et la tante recueillent José à Menton, finalement hospitalisé à Nice. L'infirmière Claire Torès veille sur lui mais un médecin ment... "Quand on est mort, on est un peu partout". Le garçon reprendra-t-

il pied dans la réalité ? Un récit et un style qu'on n'oublie pas.

Le Semeur d'Alphabets

(Presses de la Cité, 344 p., 20,50 euros) est signé Jean Anglade, biographe d'Hervé Bazin en 1962. On retrouve l'Auvergne chère à l'auteur qui, dans la deuxième moitié du roman, conduit son lecteur au Congo-Brazzaville et en Roumanie. Né en 1927, Romain Fougères a travaillé comme technicien au quotidien **La Montagne** durant 40 ans. Admirateur de Blaise Pascal, il a connu le génial journaliste et écrivain Alexandre Vialatte, auteur des **Fruits du Congo**. Arrivé à l'âge de la retraite, il devient bénévole pour implanter des imprimeries à l'étranger. De nouvelles aventures et découvertes comment... Avec le sourire, Jean Anglade sème quelques belles leçons de bonheur, espérant que la moisson sera bonne.

Un recteur de l'île de Sein

(206 p., 20 euros) d'Henri Queffelec (1910-1992) est le sixième roman du breton réédité par Bartillat. On y retrouve la baie d'Audierne et la pointe du Raz du dernier récit de Pierre Pelot, mais surtout l'île de l'éternelle résistance et des fameux naufrageurs, sous l'Ancien Régime. Le sacristain Thomas Gourvenec va remplacer le prêtre qui est parti. Il se heurte aux autorités religieuses et aux traditions farouches et criminelles d'un village sauvage déchiré par les tempêtes maritimes et humaines. Pourtant, plus que jamais, "Dieu a besoin des hommes".

Ces trois romans nous rappellent à leur manière qu'il n'y a pas d'épanouissement possible sans ouverture aux autres. Ces lectures peuvent y aider.

Marcel Cordier